

Prier

« Seigneur, viens nous inviter. Fais-nous vivre notre vie, non comme un jeu d'échecs où tout est calculé, non comme un match où tout est difficile, non comme un théorème qui nous casse la tête, mais comme une fête sans fin, où Ta rencontre nous renouvelle, comme un bal, comme une danse entre les bras de Ta grâce, dans la musique universelle de l'Amour. » « Mon Dieu, recueillez-nous en Vous, approfondissez-nous, dépouillez-nous de l'inutile, enfoncez en nous Vos pensées pour qu'elles germent. (...) Ouvrez nos cœurs à l'Espérance. Ainsi soit-il. » (Madeleine Delbrêl, 1904-1964).



Le 07 septembre 2025 - 23ème dimanche du Temps Ordinaire — Année C
« Celui qui ne renonce pas à tout ce qui lui appartient ne peut pas être mon disciple »

Lc 14, 25-33

25 De grandes foules faisaient route avec Jésus ; il se retourna et leur dit :

26 « Si quelqu'un vient à moi sans me préférer à son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et sœurs, et même à sa propre vie, il ne peut pas être mon disciple.
27 Celui qui ne porte pas sa croix pour marcher à ma suite ne peut pas être mon disciple.

28 Quel est celui d'entre vous qui, voulant bâtir une tour, ne commence par s'asseoir pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi aller jusqu'au bout ?

29 Car, si jamais il pose les fondations et n'est pas capable d'achever, tous ceux qui le verront vont se moquer de lui :

30 "Voilà un homme qui a commencé à bâtir et n'a pas été capable d'achever !"

31 Et quel est le roi qui, partant en guerre contre un autre roi, ne commence par s'asseoir pour voir s'il peut, avec dix mille hommes, affronter l'autre qui marche contre lui avec vingt mille ?

32 S'il ne le peut pas, il envoie, pendant que l'autre est encore loin, une délégation pour demander les conditions de paix.

33 Ainsi donc, celui d'entre vous qui ne renonce pas à tout ce qui lui appartient ne peut pas être mon disciple.

- Acclamons la Parole de Dieu

Lc 14, 25-33 tout laisser pour le Christ

Si quelqu'un vient à moi sans me préférer [...] à sa propre vie, il ne peut pas être mon disciple.

Pourquoi donc le Seigneur est-il si exigeant ? Pourquoi sa bonne nouvelle se fait-elle parfois si tranchante, si absolue, si exclusive ? Comment donc peut-il s'adresser ainsi aux foules qui le suivent, péniblement ? C'est à la limite du supportable. Ne craint-il donc pas de décourager tout le monde ? Il n'est pas étonnant qu'il ait si peu d'amis. Tous ces gens voudraient se réclamer de lui. Et nous aussi le voudrions, nous aussi essayons de marcher à sa suite. Mais pourrions-nous vraiment répondre à ce qu'il demande ? Beaucoup désirent être disciple, ami du Seigneur, mais que de chemin il reste à parcourir pour chacun avant de le préférer à sa propre vie !

Porter sa croix, beaucoup essaient, beaucoup le font avec générosité. Mais elle est lourde. Parfois nous ne pensons qu'à elle. Elle nous obnubile. Notre croix, n'est-ce pas notre attachement à ce monde qui passe ? Il nous fait souffrir, mais nous ne pouvons nous en défaire. Notre ventre colle à la terre, et nous ne nous en détachons pas. Nous cherchons à faire notre vie ici-bas, sans penser, sans oser se tourner vers l'Éternité. Nous nous sentons bien incapable de nous orienter avec Jésus vers l'éternité. Nous traînons nos pieds à sa suite, et nous méritons bien des moqueries de la part des gens, car nous disons et faisons bien peu. S'ils se rendaient compte de la lenteur de nos cœurs à aimer Dieu, alors que nos lèvres confessent si ardemment son Nom, ils se riraient bien de nous !

Pourtant, pour le Seigneur nous luttons. Avec lui nous désirons donner au monde sa saveur. Dans sa miséricorde, il nous aidera à renoncer à tous nos biens. Dans sa miséricorde il nous permettra de mourir à nous-mêmes pour que nous puissions devenir en vérité ses disciples.

Abbaye N.D. de Maylis